

Réponses des professeurs

Les difficultés de l'écrit universitaire

• Voici quelques propos de professeurs universitaires au sujet des principales difficultés rencontrées par leurs étudiants lorsqu'ils doivent écrire des textes et de certains moyens mis en place pour dépasser ces difficultés.

- Avez-vous observé des difficultés du même ordre?
- Que mettez-vous ou pourriez-vous mettre en place pour améliorer la situation ? Quelles sont les actions qui pourraient être entreprises au niveau de l'ensemble de votre département ou faculté?

À propos du LEXIQUE

et des NOTIONS

François: *Un des aspects qui pose le plus de problème, c'est le vocabulaire. Moi, j'insiste beaucoup pour leur apprendre des notions précises et ils ont encore du mal à jongler avec le vocabulaire. Je trouve que parfois leur vocabulaire est un peu réduit. (...) Certaines notions, ils les utilisent mais dans bien des cas à mauvais escient.*

Ingrid: *Certains ont le français de base mais ils ne savent pas écrire! Moi je dis souvent : écrire, c'est penser (...) donc, ils ne savent pas penser. Ils ne savent pas manier le langage conceptuel.*

À propos de l'ORGANI- SATION DES IDÉES

François: *Un autre problème aussi c'est l'organisation de la pensée. C'est pas toujours très clair, c'est pas tous les étudiants qui arrivent à avoir une pensée très rigoureuse, à être clairement structurés, à articuler clairement leur raisonnement, ça c'est un problème.*

Ingrid: *Il y en a qui éprouvent vraiment des difficultés, même comme finissants, il y a des étudiants qui ont des difficultés à rédiger de façon cohérente, à mettre leurs idées par écrit sous un mode progressif. Moi, j'ai des étudiants dont les copies sont aussi incohérentes que des conversations à bâtons rompus. Ils n'ont pas encore saisi par exemple une chose aussi simple qu'un paragraphe, ben, y'a une idée par paragraphe. La première phrase d'un paragraphe ça introduit l'idée dont il va être question dans le paragraphe. Je m'attends donc à ce que le paragraphe parle de cette idée-là. (...) Parfois il y a des paragraphes, la première phrase n'introduit pas du tout le contenu du paragraphe et là on passe d'un sujet à l'autre; j'ai vraiment toute la difficulté du monde à suivre, à les comprendre.*

Mathilde: *On leur demande de faire **un plan détaillé** et je pense que c'est une bonne façon pour eux de procéder. Un plan dans lequel ils mettent justement aussi les concepts sur lesquels ils vont s'appuyer, les lectures, les références. Donc, déjà là, normalement ils sont censés pouvoir aller chercher là-dedans pour avancer, à partir du plan détaillé. Ils sont censés avancer là-dessus et produire un travail final. Je leur dis : n'hésitez pas à retourner voir le prof avant de commencer pour vous assurer d'avoir bien compris les consignes, bien comprendre de quoi il s'agit. Retournez voir en cours de route, allez-y avec votre plan, montrez-lui votre plan, parce que les profs ils sont ouverts à ça. Donc allez-y avec votre plan et montrez-lui, il va vous dire si ça va ou si vous êtes à côté de la plaque.*

François: *On note aussi de plus en plus un problème de plagiat. ... Pas toujours volontairement, ils sont un peu ignorants, pas ignorants dans le sens péjoratif, ils ne connaissent pas les règles tout simplement.*

À propos du PLAGIAT

Géraldine: *Je me suis aperçue qu'il y a beaucoup de plagiat. Ils ne savent pas comment faire les références et il y a de la tricherie (...) donc maintenant, je suis très sévère là-dessus. (...) Au niveau facultaire, maintenant, toute personne qui donne un cours, doit indiquer dans son plan de cours les consignes et tous les règlements en cas de plagiat.*

À propos de la gestion des VOIX ÉNONCIATI VES

Célia: *Une des principales difficultés, c'est la question de la position énonciative, de la voix, ça c'est vraiment un grand défi, l'hétérogénéité aussi de manipuler tout ça clairement (...) rapporter le discours puis en faire quelque chose; faire comprendre qu'il y a une voix qui est celle du scripteur mais qu'il va chercher d'autres voix qu'il peut utiliser puis, qu'il va transformer dans le fond les connaissances qu'il va chercher. (...) Je remarque depuis longtemps que les étudiants quand ils arrivent à l'université, ils sont restés au stade des connaissances rapportées et puis ils ont beaucoup de craintes par rapport à l'écriture universitaire.*
